

ANAMORPHOSE

Art et réalité : dualité d'une même vision

L'analyse urbaine du lieu fait transparaître une grande diversité architecturale et urbaine sur un territoire assez restreint:

- Du point de vue architectural, des tours côtoient ou côtoieront des mosquées, lesquelles côtoient des immeubles de styles très variés. Cette zone présente de plus un intérêt certain pour l'architecture puisqu'elle offre aux grands noms de l'architecture mondiale une opportunité de s'exprimer (Nouvel, Portzamparc, Architecture Studio, ...etc.)
- Du point de vue urbain, le site de projet est à la frontière entre une trame urbaine et une trame routière d'importance.

Dualité entre fluidité et stabilité, entre taille d'immeuble différente, entre archétypes architecturaux divers.

La question se pose ainsi : comment faire que ce bâtiment repère par son programme et son ambition, ne soit pas un objet architectural de plus ?

Comment faire un non-objet? Comment faire une non-façade ? Tout en préservant la notion de repère et d'identité forte inhérente à un tel programme.

Maison des arts.

Art, interprétation de vie.

**L'art transpire et se projette sur la vie
et la ville...**

La vie se projette sur l'Art.

Reflet de l'un sur l'autre

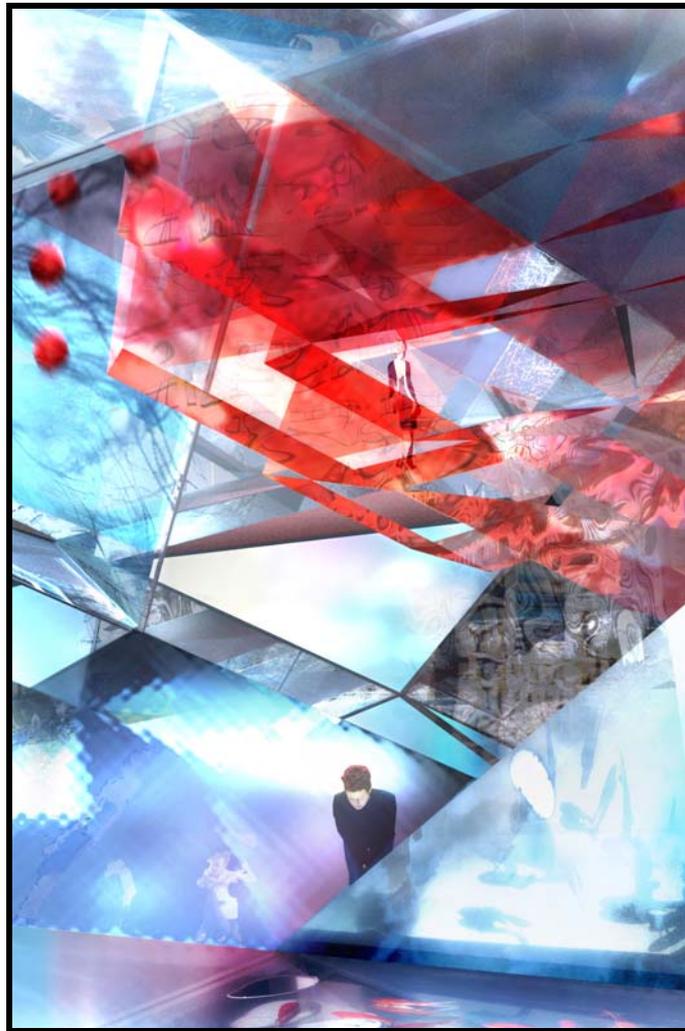
PRISME DE VIE

**Un empilement de prisme, reflets multiples, oscillant de l'un vers l'autre,
créé des non-prismes en son sein.**

**Multitude de Prismes, multiples facettes aux espaces riches en potentialité,
riches en rencontre et en découverte...**

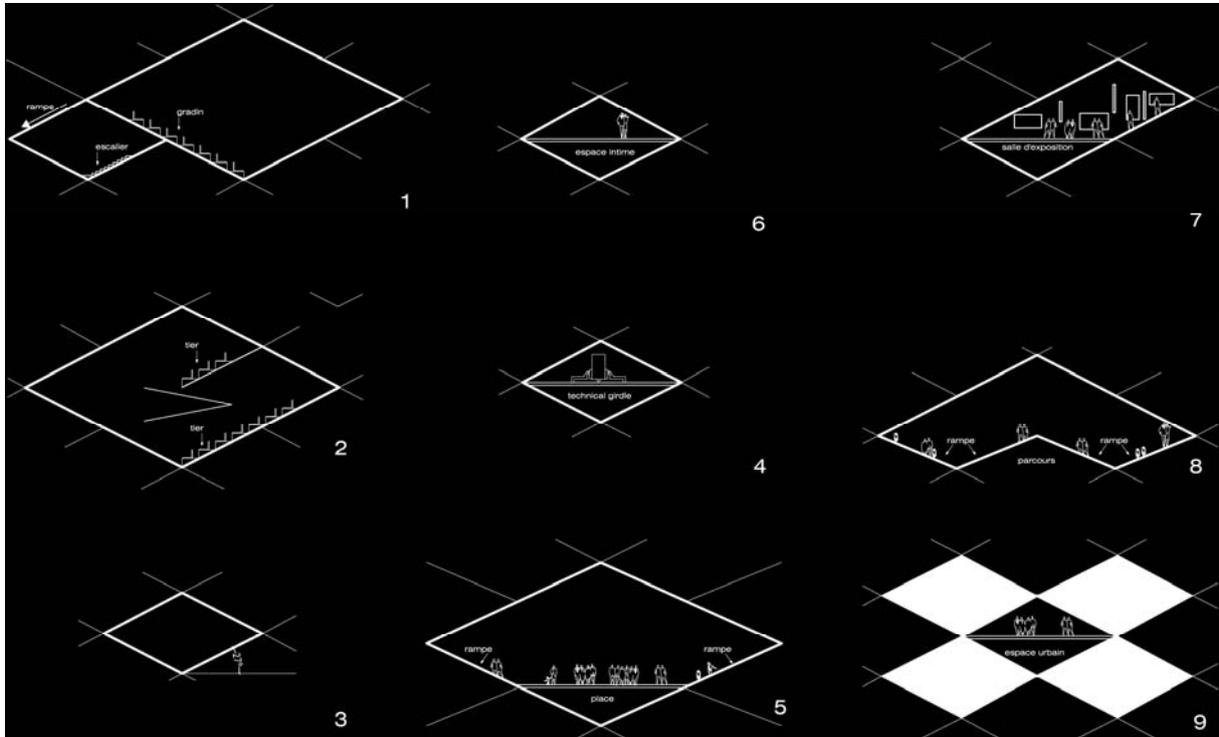
Cette superposition de prismes a pour objectifs de créer :

- Une non-façade, par sa forme multiple et ses reflets anamorphiques : projection des espaces intérieurs vers l'extérieur. Par réciprocité la vie extérieure viendra interférer dans les espaces intérieurs. Grâce à cette structure géométrique, le bâtiment pourra absorber et déformer les images de son environnement.
- Une vision de l'art, qui constitue le cœur du programme : la frontière entre la vie et l'art devient perméable. Ils interagissent mutuellement, au travers d'une déformation qu'opère le projet. Cette déformation des perceptions de la réalité constitue l'essence même de l'art. Par sa structure ce bâtiment permettra d'offrir une variété de lieux de création et de diffusion de l'art et de la culture, de provoquer la création artistique. L'art est ainsi ouvert sur la ville qu'il absorbe et par son rayonnement, devient accessible à tous.

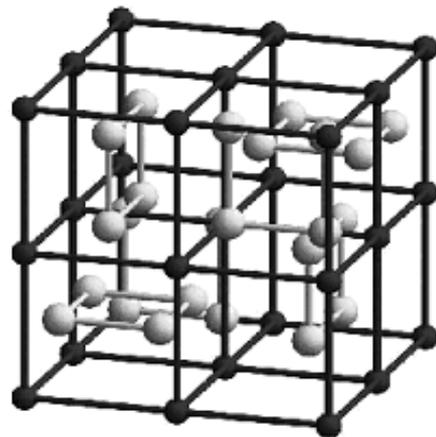
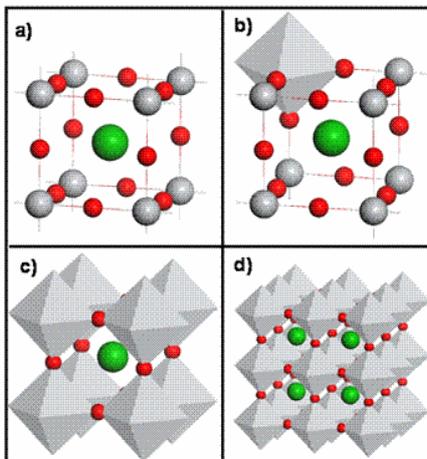


Ainsi le double objectif qui est de proposer une non-présence hautement visible ainsi qu'une vision de l'art est atteint.

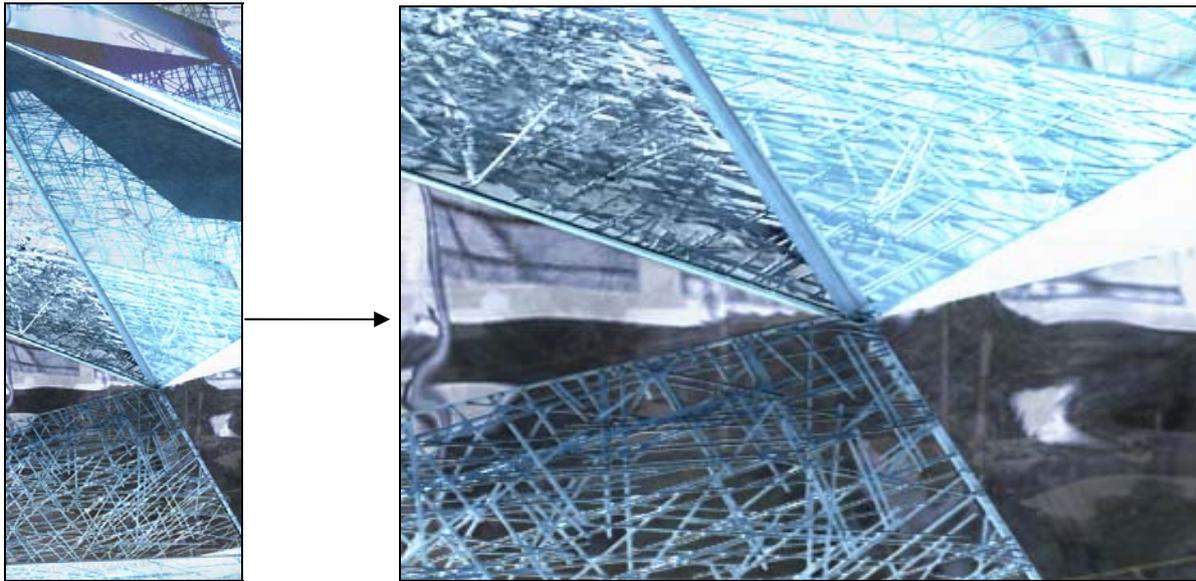
Le concept architectural, à savoir une composition de 150 octaèdres empilés, produit autant d'espaces résiduels, octaèdres eux aussi, jouant ainsi entre volume clos ou semi clos et espaces libres.



Cela restitue la dualité inhérente au monde des spectacles entre l'espace de la scène et celui du public. Grâce à sa forme même, l'octaèdre crée une richesse de surfaces et d'espaces particulièrement adaptés aux arts de la scène : cinéma, théâtre, expositions, festivals...qui caractérisent la vie culturelle libanaise.



Par sa nature géométrique même, la superposition d'octaèdres offre une structure globale simple et rationnelle.



La structure en verre sera isolée avec des fibres de coton. Outre la performance énergétique, cela procurera une impression de douceur à l'ensemble, et permettra de créer des filtres pour la lumière, en corrélation étroite avec le concept développé.



Partir d'une forme géométrique première et constante, confère au bâtiment une cohérence, une régularité et une harmonie universelles.